

Qui se ressemble, s'assemble



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — Avez-vous observé ces grands groupes d'oiseaux qui se forment actuellement? Ils volent en grand groupe au-dessus des champs, dans les marais, se déposent sur les fils téléphoniques. Les plus perspicaces auront remarqué que c'est à ce moment-ci et pas avant que nous voyons de tels rassemblements... et ce, année après année.

Ce phénomène que certains appellent «un mariage d'oiseaux» n'en est pas un du tout bien entendu... et c'est même le contraire. Les oiseaux se sont pour la plupart mariés au printemps, dans le but de procréer. De la fabrication du nid jusqu'à l'indépendance des jeunes, chaque couple est confiné à un endroit précis: les environnements immédiats du nid. Ainsi, ils protégeront farouchement une parcelle de terrain contre toute intrusion d'individus de leur espèce. S'alimentant de la même nourriture, ces intrus représentent une menace pour le couple qui occupe un territoire qui contient juste assez de nourriture pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa progéniture.

Les «adolescents» quitteront le nid et les membres du couple, libérés à nouveau de leur devoir parental, n'auront qu'eux-mêmes à nourrir, pouvant s'alimenter où bon leur semble! Ils deviennent par le fait même beaucoup plus tolérants à la présence des autres membres de leur espèce. Chez les oiseaux migrateurs, ce ne sera pas seulement une plus grande tolérance envers ces derniers qui s'exprimera... mais bien une véritable recherche de cohésion pour passer de la vie de couple à la vie de groupe.

Le territoire qu'occupaient les parents était un endroit connu et sécuritaire pour eux. Il en est tout autrement de tout le trajet qu'ils feront durant la migration. Uniquement des endroits nouveaux, des prédateurs aux habitudes méconnues, une nourriture à trouver... La perte de la routine parentale est remplacée par une vie trépidante mais remplie de l'inconnu et du risque. L'union faisant la force, mieux vaut affronter cette nouvelle aventure avec d'autres! La protection qu'offre une telle union contre les prédateurs est un grand avantage pour la survie. Il est en effet presque impossible pour un oiseau de proie, de capturer un oiseau dans un groupe dense. Ainsi, pour augmenter ses chances de succès, le faucon tentera d'en faire sortir un pour le poursuivre ensuite.

Nous en sommes à parler de migration, ce qui veut donc dire que la formation de ces nuées d'oiseaux annonce, avant même le changement de cou-



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

À la vue d'un prédateur, les groupes d'oiseaux se densifient et cette formation rend le succès de capture presque nul. L'oiseau de proie tentera de faire sortir un individu de la nuée pour le poursuivre ensuite.

leur des feuilles, la préparation de l'automne, le refroidissement des températures et la diminution de la durée du jour. C'est d'ailleurs ce dernier phénomène qui permet aux oiseaux de se rapprocher. Oui! Encore une question d'hormones! Au printemps, les mâles avaient beaucoup de testostérone... Dire qu'ils étaient menés par la testostérone ne serait presque pas exagéré. Cette hormone précieuse leur a permis d'avoir un plumage éclatant pour séduire la belle, de chanter pour défendre le territoire et d'être agressifs envers les autres représentants de l'espèce. C'est ce qui l'empêchait de vivre la vie de groupe. Avec le phénomène de raccourcissement des journées arrive de nouvelles hormones qui provoqueront le contraire, c'est-à-dire qu'elles favoriseront la grégarité et d'autres changements importants. Entre autres, le mode de vie de plusieurs oiseaux passera de diurne à nocturne. L'alimentation changera en qualité et en quantité. Le changement de métabolisme permettra d'entasser davantage les graisses et dans des endroits stratégiques.

Une véritable révolution dans le corps et la vie de l'oiseau dont la seule manifestation visible pour nous est le rassemblement massif et parfois très impressionnant de nuées d'oiseaux à la veille du départ pour cette grande aventure périlleuse! ... La prochaine manifestation visible sera de constater un matin que ces petits, dans la noirceur d'une nuit sans nuage, portés par un vent du nord, brilleront par leur absence, ayant quitté pour des cieux plus cléments.

Mais ne sombrons pas trop vite dans la nostalgie, car les départs de chacune des espèces s'échelonnent tout de même

sur plusieurs semaines! Bonnes observations à ceux qui ont des mains! Bon voyage à ceux qui ont des ailes!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com

Quand faut-il enlever les abreuvoirs à Colibris?



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Une croyance populaire encore trop fortement répandue prétend qu'il faille enlever les abreuvoirs à Colibris sans quoi ces derniers ne quitteront pas pour la migration. C'est tout faux! Ce sont des critères hormonaux en lien avec la diminution de la durée du jour qui commandent à l'oiseau l'heure du départ. Un départ qui a lieu presque à date fixe d'une année à l'autre. En enlevant l'abreuvoir alors que les Colibris sont encore présents, comme ici un colibri à gorge rubis, nous leur enlevons une source d'énergie appréciable au moment où ils en ont le plus besoin, avant de partir. La nature sait beaucoup mieux que nous quelle est la bonne heure pour le départ... qu'en pensez-vous?